

L'ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE



E *Manitoba* continue le récit des fêtes si-belles et si touchantes auxquelles la consécration de Mgr Adé-
lard Langevin a donné lieu à St-Boniface.

Le dernier numéro nous raconte la réception dont le nouvel archevêque fut l'objet, au lendemain de son sacre, à l'École Industrielle, par les enfants indiens, et par les chefs des tribus sauvages, venus de loin, pour présenter à leur bien-aimé père leurs félicitations et leurs vœux.

Nous avons eu le bonheur d'être témoin de cette scène : elle était attendrissante, et il n'est pas un spectateur qui ait pu retenir ses larmes.

Nous avons sous les yeux l'œuvre bienfaisante accomplie au sein des peuplades païennes par les missionnaires ; nous pouvons admirer les résultats de leurs travaux apostoliques.

Comme ils ont bien parlé ces enfants des prairies ! avec quel cœur ! Ils ont eu parfois des mots sublimes qui nous ont fait battre des mains. Le R. P. Allard interprétait leurs discours.

Nous nous disions de l'un d'eux, en l'écoutant : " Que cet homme doit être puissant quand il harangue toute sa tribu ! " C'est un fier chrétien celui-là, paraît-il, quelqu'un à qui il ne coûterait pas d'être confesseur de sa foi. Qu'on en juge par le trait suivant qu'on nous a conté de lui.

Il était pauvre et couvert de misérables habits. Un ministre protestant le vit et lui dit : " Comment, tes prêtres te laissent ainsi dans l'indigence ? Si tu veux suivre ma religion je me charge de te donner la nourriture et les vêtements dont tu as besoin. — « Non, non, répondit le sauvage. Je ne quitterai pas mes prêtres. Toi tu habillerais mon corps, eux habillent mon âme de lumière ; toi tu me donnerais du pain, mes prêtres me nourrissent avec le corps et le sang de Jésus-Christ, et dans mon cœur ils mettent le bonheur et la paix. Pourrais-tu en faire autant ? »

- Mais toute cette séance de l'école industrielle doit être connue de nos lecteurs : Nous laissons la parole à notre excellent confrère du *Manitoba* :

« La partie du troupeau la plus chère peut-être au cœur de notre bien-aimé pontife, nos chers sauvages, voulurent eux aussi présenter